

TIR À L'ARC



Amis du musée
de l'archerie
& du Valois

Lettre des Amis
du Musée de l'archerie et du Valois
Numéro 24 - Mars 2025

ibi usque dum dicam ti
bi. Futurum est enim: i
ut reges quereant puerum
ad occidendum eum. Qui
consurgens accepit pue
rum et matrem eius no
cte: et secit in egyptum.
et erat ibi usque ad obitu
heredis ut adimpleretur
quod dictum est a domi
no per prophetam dicens.
Et egypto nati filium
meum. Tunc reges in
teris quoniam illud
fecit a magis: uirtus est
ualde. Et mirans accidit
omnes pueri qui erant
in iherusalem et in omni
finibus eius abimati et
interfici: secundum tempus quod
requiritur a magis. Et
tunc adimpletum est:

quia
populum
et uirtutis
plorans filios
lucet consolari:
sunt. Off. **A**n
pater occidit de iherusalem
um iherusalem. contemtu
liberati sumus. **30**
Sanctorum mor
tomine pia u
storo: quereat uirtutem
conclut et tuam
bulgentiam sem
neat. **1. co. 10.**
ma audita est pia
ululatus et uirtutem
nos. nos et uirtutem
quia non de
10.

Sommaire

L'éditorial de la Présidente de l'association	2
Le mot de l'Adjoint au Maire	3
Le mot de la Directrice	4
2024 en images	6
Les acquisitions de 2024	18
Le musée hors-les-murs.....	26
Les nouveaux formats de médiation au musée	28
Nos oeuvres hors-les-murs	30
Les nouveautés de l'année à la boutique	38
Compte-rendu des conférences	40
Au programme en 2025	52
Exposition à venir	58
<i>Trésors du Valois</i> et bulletin de commande	62
Les membres du conseil d'administration	64
Bulletin d'adhésion 2025	66



L'éditorial de la Présidente de l'association

Chers Amis,

En cette année 2025, malgré les défis auxquels nous faisons face, notre musée reste un lieu d'attractivité, d'enrichissement et de rayonnement.

L'association continue de jouer un rôle clé dans la valorisation de nos collections, la promotion de notre patrimoine et le bon fonctionnement de cette institution culturelle.

Cette année, nous avons vécu des moments importants, notamment le départ de Marion Roux-Durand, notre ancienne directrice, et de Marie Adamski, chargée des collections. Toutes deux ont accompli un travail exceptionnel au fil des années, et je tiens à leur exprimer une nouvelle fois nos sincères remerciements pour leur engagement sans faille.

Je souhaite également la bienvenue à Cécile Maillard-Petigny, notre nouvelle directrice, Mélanie Nourrichard, la nouvelle chargée des collections et Valentin Rochut, nouveau régisseur technique du service culture. Cécile reprend le flambeau avec énergie et enthousiasme, et je suis convaincue qu'elle insufflera un nouvel élan à notre musée, lui permettant de franchir de nouvelles étapes passionnantes.

En 2024, nous avons poursuivi notre traditionnel Championnat européen de tirs aux armes préhistoriques et renforcé notre mission de faire découvrir et animer le musée, en proposant des événements de qualité et en diversifiant notre programmation.

L'année 2025 poursuivra cette dynamique, avec la volonté affirmée de rendre notre patrimoine plus accessible et plus vivant, tout en soutenant des projets tels que :

1. L'acquisition d'œuvres selon les opportunités ;
2. L'organisation de spectacles et d'événements culturels ;
3. L'achat de matériel pour les ateliers pédagogiques et l'optimisation de la boutique du musée ;
4. L'édition et la diffusion de notre flyer à 40 000 exemplaires.

Nous tenons à remercier chaleureusement le Conseil Départemental de l'Oise, la Communauté de Commune du Pays du Valois, ainsi que la Ville de Crépy-en-Valois pour leur soutien financier essentiel, qui permet à notre musée de se développer et de rayonner.

Grâce à eux, mais aussi à vous, chers Amis du musée, et sous la bienveillance de saint Sébastien, qui symbolise l'union de l'archerie et de l'art sacré, notre château s'enrichit d'une collection toujours plus variée, toujours mise à l'honneur.

Afin d'accroître notre notoriété et d'attirer encore plus de visiteurs, l'association fait appel à votre soutien. Le mécénat individuel est plus que jamais crucial pour la poursuite de nos actions. Votre don est une contribution précieuse, qui permet à chacun de participer au développement du musée et à la diffusion de l'art et de la culture. Grâce à vous, à votre engagement, nous continuerons à rendre notre musée plus attrayant, plus accessible et encore plus riche en découvertes. Ensemble, faisons de 2025 une nouvelle étape dans l'essor de notre musée et de son rayonnement.

Merci pour votre confiance et votre soutien indéfectible !

Mireille SCART
Présidente des Amis du Musée de l'archerie et du Valois



Le mot de l'Adjoint au Maire

Chers Amis du Musée, Mesdames, Messieurs,

S'élevant à 6 142 en 2023, la fréquentation du Musée de l'archerie et du Valois croît de près de 1400 personnes en 2024 pour atteindre 7 539 visiteurs en sept mois et demi d'ouverture. Cette hausse illustre indiscutablement l'attrait grandissant de notre établissement culturel et de sa programmation. Preuve en sont les 78 groupes scolaires accueillis, soit 2 010 enfants, un record depuis 2015. Il en va de même pour la fréquentation des individuels comptabilisant 2 094 personnes venues en nombre notamment l'été, un degré jamais atteint en dix ans. À elle seule, l'exposition temporaire *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* fut parcourue par 5 267 amateurs du 1^{er} juin au 11 novembre. Toutefois, la programmation événementielle et l'animation à destination du jeune public déclinent légèrement. Un ciel peu clément aura eu en effet raison des rendez-vous extérieurs. Quoiqu'il en soit, le total des données de 2024 demeure supérieur à celui de l'année précédente et surpasse de loin les statistiques enregistrées depuis 2008.

Cette excellente saison récompense à juste titre le grand professionnalisme, le sens du service public et l'inventivité de l'équipe muséale conduite pendant douze ans par Marion Roux-Durand, également directrice des affaires culturelles et patrimoniales de la Ville. Son départ pour la Loire-Atlantique s'est accompagné de celui de Marie Adamski, assistante de conservation, désormais au service du Musée du quai Branly-Jacques Chirac à Paris. Nous leur souhaitons amicalement bonheur et épanouissement dans leurs parcours respectifs.

Pour l'édition de 2025, une programmation ambitieuse et renouvelée se profile depuis septembre 2024 sous la direction administrative et scientifique de Cécile Maillard-Pétigny. Que sa trajectoire à la tête de notre musée, ainsi que des affaires culturelles et patrimoniales de Crépy-en-Valois, soit belle et ascensionnelle. Chargée des collections du Musée de l'archerie et du Valois, Mélanie Nourrichard assure dorénavant la régie et la conservation préventive des œuvres. De plus, Valentin Rochut renforce l'équipe culturelle dans sa globalité comme régisseur technique. Toutes nos meilleures pensées les accompagnent également.

Le XXXIV^e Championnat de tir aux armes préhistoriques, la participation au festival *Des Livres & Vous*, le X^e Forum européen des facteurs d'arcs et de flèches, les Journées européennes du Patrimoine, sans oublier l'exposition consacrée à Saint-Thomas-de-Canterbury, archevêque martyr et collégiale crépynoise, seront à l'honneur.

La municipalité de Crépy-en-Valois poursuivra son engagement de préservation et d'embellissement du château comtal, notamment avec d'importants travaux de rénovation intérieurs et extérieurs.

Avec l'indispensable soutien de l'Association des Amis, des partenaires institutionnels et associatifs, la nouvelle ère du Musée de l'archerie et du Valois s'ouvre donc sous les meilleurs auspices.

Avec tout mon dévouement,

Julien PICHELIN
Adjoint au Maire à la Culture, au Patrimoine historique et à l'Esthétique urbaine



Le mot de la Directrice

Au Musée de l'archerie et du Valois, toutes les années sont denses, animées par une actualité riche et variée, par des rendez-vous réguliers et des nouveautés, des expositions, des temps conviviaux, des rencontres, des conférences. Mais 2024 a sans doute différé des autres, puisqu'elle a vu le départ de deux personnes particulièrement impliquées dans l'élaboration de ces programmations. Marion Roux-Durand, à la tête du musée depuis 12 années et directrice des affaires culturelles et patrimoniales depuis 8 années, et Marie Adamski, chargée des collections au musée durant 7 ans, ont toutes deux choisi de rejoindre de nouveaux horizons professionnels.

Investie d'une transmission indispensable et précieuse, l'équipe du musée m'a donc accueillie début septembre, avec enthousiasme et urgence, les Journées européennes du patrimoine ayant lieu moins de deux semaines après ! Avant son départ, Marion Roux-Durand avait préparé le terrain : un second collègue a vite rejoint nos rangs, à point nommé, juste à temps pour la tenue des fameuses Journées. Valentin Rochut a ainsi pu être recruté sur le poste de régisseur technique du pôle Culture, mutualisé sur l'ensemble des services du Musée, de la Médiathèque, des Archives municipales et des missions culturelles et patrimoniales. Celles-ci se sont largement développées ces dernières années avec l'élargissement des missions de Marion, qui sont aujourd'hui devenues les miennes. En cette fin janvier, l'équipe du musée est à nouveau au complet, avec l'arrivée de Mélanie Nourrichard, qui succède à Marie sur le poste de chargée des collections du musée.

La reconstitution de notre équipe est aussi un temps de découverte et d'apprentissage : appréhension des traditions en termes de programmation, de l'univers de l'archerie, de la richesse des collections d'art sacré, des recoins et surprises du château. L'énergie collective et l'investissement de chacune et chacun nous permettent, avec le soutien incontournable de l'association des Amis du musée, de poursuivre et d'élaborer une saison 2025 tout aussi riche, nous l'espérons, que les précédentes.

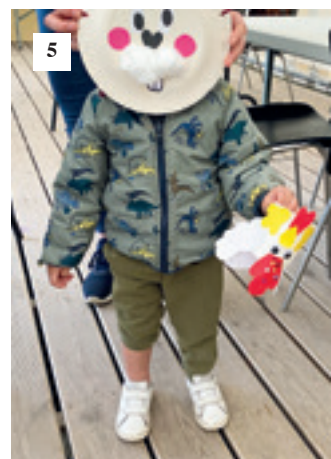
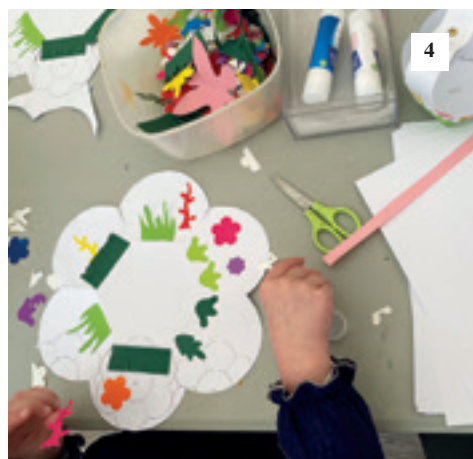
Ainsi, 2025 conjuguera des activités de recherche (poursuite du récolement décennal et de la politique des prêts, prise en main des réserves externalisées, projets de restauration d'œuvres identifiées lors du chantier des collections, etc.) avec une programmation imaginée sur les bases des précédentes, maintenant les grands rendez-vous annuels : temps festif de la réouverture du musée, manche du Championnat européen du tir aux armes préhistoriques, Nuit européenne des musées, Ateliers de printemps et Tout-petits ateliers, Journées européennes du patrimoine, Forum des facteurs d'arcs et de flèches – dont nous fêterons d'ailleurs les 10 ans cette année ! – tout en proposant aussi une animation renouvelée. Nous consacrerons une exposition temporaire autour de la figure de saint Thomas de Canterbury et à l'édifice éponyme crépynois, afin de mettre en lumière son importance dans le paysage et dans l'imaginaire local, tout en valorisant les nombreuses recherches réalisées par de multiples partenaires au cours du chantier de restauration dont la première étape prendra fin à l'automne.

Grâce à l'association, à votre soutien à toutes et tous, le musée poursuit sa route et s'ouvre lui aussi à de nouveaux horizons, envisage de nouvelles options, dessine sa continuité renouvelée.

Cécile Maillard-Pétigny
Directrice des affaires culturelles et patrimoniales de la Ville de Crépy-en-Valois
Directrice du Musée de l'archerie et du Valois



De gauche à droite : Mélanie Nourrichard, Cécile Maillard-Pétigny et Valentin Rochut.



2024 en images

Avec le soutien de l'association des Amis, le musée a une nouvelle fois préparé une programmation ambitieuse, soutenue par de nombreux partenariats et ponctuée de temps forts.

● Samedi 23 mars : réouverture du musée (1) (2)

À l'issue du Carnavalois et dans le cadre du festival des Racont'arts, la compagnie du Théâtre de Pan a proposé le spectacle *Brigand Emploi Recrute*. En effet, qui n'a pas rêvé de devenir bandit de grand chemin ? Ça tombe bien Brigand Emploi recrutait. Mais voilà, il a fallu s'armer de beaucoup de patience car même chez les Brigands, la procédure et l'administration peuvent rendre fou.

● Samedi 30 mars de 14h30 à 17h30 : « Tous dans le même panier ! » (3) (4) (5)

Cette année, les petits gourmands ont pu préparer l'arrivée des cloches en fabricant leur propre panier afin d'être prêts pour la chasse aux œufs.

● Jeudi 4 avril, 19h : conférence Les Jeudis du musée (6) (7)

Dans le cadre des Jeudis du musée, l'abbé Mathieu Devred a proposé une conférence intitulée : « L'agneau : symboles et représentations dans l'art chrétien ».

● Mardi 16 et mercredi 17 avril : stage *Fabriquer son arc* (8)

Avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois, les adultes ont pu s'initier à la facture d'arc. Ils ont ainsi pu s'équiper pour participer au Championnat européen de tir aux armes préhistoriques.



- **Week-end des 20 et 21 avril : XXXIII^e Championnat européen de tir aux armes préhistoriques (9) (10)**

Évènement incontournable de la programmation, cette compétition originale permet aux passionnés ayant fabriqué leur propre arme (arc ou propulseur) de participer à deux manches (samedi et dimanche). Le parcours s'est tenu au Parc de Géresme où les promeneurs ont pu observer la compétition mais également s'initier au tir au propulseur.

- **Samedi 20 avril : stage *Fabriquer son arc* (11)**

Avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois, les enfants ont également pu s'initier à la facture d'arc et ainsi participer, eux aussi, au Championnat européen de tir aux armes préhistoriques.

- **Du 22 au 24 avril : stage *S'initier au tir instinctif souple* (12) (13)**

Les archers ont pu profiter de ce stage avec Jean-Michel Bénazeraf qui comprenait aussi une visite du musée ainsi qu'une découverte de l'atelier de facteur d'arcs de Frédéric Viguier.

- **Lundi 29 et mardi 30 avril, de 10h à 11h : les Tout-petits ateliers**

Deux sessions ont été proposées aux enfants de 3 à 6 ans qui, sur le thème « Château & Dragons », ont pu s'immerger dans l'univers du musée.

- **Samedi 18 mai, de 18h à 22h30 : Nuit européenne des musées (14) (15)**

Avec l'association Invitez les étoiles, l'astronomie était à l'honneur cette année grâce à la mise en place d'un planétarium et à une présentation des collections en lien avec cette thématique astrale.



● **Dimanche 19 mai : Bouquet provincial de Saint-Maximin (16)**

Comme chaque année, le musée était présent au Bouquet provincial de Saint-Maximin. L'occasion de le faire connaître et de rencontrer 300 compagnies d'arcs.

● **Jeudi 23 mai, 19h : conférence Les Jeudis du musée (17)**

Dans le cadre des Jeudis du musée, l'Ensemble de Musique Ancienne de Morienval a proposé une conférence musicale intitulée « La musique au Moyen Âge : de la stabilité de l'*Ars Antiqua* à l'instabilité de l'*Ars Nova* ».

● **Samedi 1^{er} juin : inauguration de l'exposition *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* (18)**

Le musée a renoué cette année avec les expositions thématiques, avec pour sujet le bestiaire dans l'art sacré. L'exposition a été visible jusqu'au 11 novembre et a attiré pas moins de 5 267 visiteurs.

● **Mercredis 5 et 12 juin : Ateliers de Printemps, « Animaux imaginaires » (19)**

Ces animations récurrentes permettent chaque année aux enfants de découvrir le musée de façon ludique et inattendue. À 10h30, les tout-petits ont pu profiter d'une séance de Bébés lecteurs contée par la Médiathèque. Dès 14h, c'étaient aux plus grands de découvrir de drôles d'animaux imaginaires. La journée s'est clôturée à 16h par une Heure du conte, animée par la Médiathèque et mise en musique par les élèves de l'école Danse & Musique en Valois.

● **Mercredi 19 juin : « Le bestiaire au fil des contes » (20)**

Nouveauté cette année, les enfants ont pu découvrir l'exposition *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* différemment grâce à cette visite contée.



- **Samedi 29 juin, 14h30 : visite guidée**

Une visite guidée de l'exposition *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* était proposée aux visiteurs.

- **Du 6 juillet au 28 juillet : Crépy-plage (21)**

Comme chaque année, le musée a été partenaire de l'évènement Crépy-Plage organisée par la Ville de Crépy-en-Valois. Cette édition, aux couleurs et dans la dynamique des Jeux olympiques, s'est tenue au parc Sainte-Agathe.

- **Mardi 9 juillet : stage créatif spécial linogravure (22) (23)**

Animé par Laura Garnier de Little Preservationist, cette initiation d'une journée a permis aux stagiaires de se familiariser avec la technique de gravure sur linoleum. Chacun est reparti avec de magnifiques créations.

- **Samedis 13 juillet et 3 août, 14h30 : visite guidée**

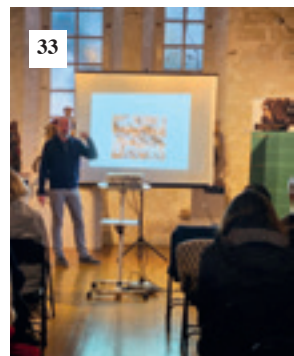
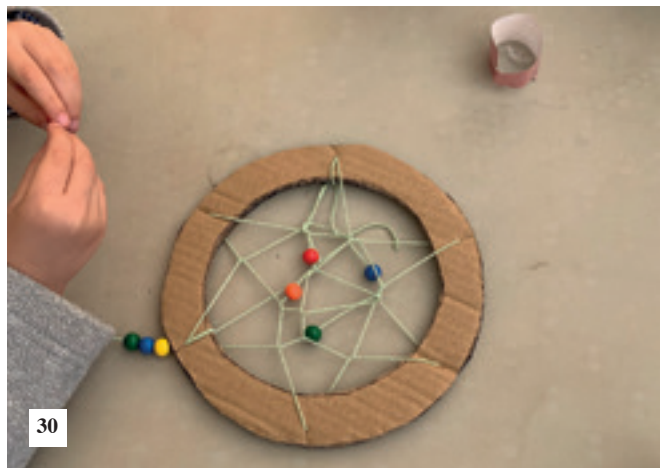
Une visite guidée de l'exposition *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* était proposée aux visiteurs.

- **Vendredi 19 juillet : « Le bestiaire au fil des contes » (24) (25)**

Nouveauté cette année, les enfants ont pu découvrir l'exposition *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* différemment grâce à cette visite contée.

- **Mardi 30 et mercredi 31 juillet : stage *Fabriquer son arc* (26)**

Avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois, les enfants ont pu s'initier à la facture d'arc.



● **Samedi 6 août : stage créatif spécial calligraphie (27) (28)**

Animé par Laura Garnier de Little Preservationist, cette initiation d'une journée a permis aux stagiaires de se familiariser avec l'art de la belle écriture et de repartir avec leur création.

● **Jeudis 8, 22, 29 août : le Musée à l'heure d'été (29) (30)**

Des ateliers en famille étaient proposés les jeudis du mois d'août : au rythme des vacances, les participants ont pu découvrir le château et son environnement autour d'échanges, d'ateliers pratiques, d'énigmes et de jeux à vivre en famille. Au programme des trois sessions de l'année : découvre le lutin qui est en toi, la quête du serpent à plumes et la disparition des carpes de l'Empereur.

● **Mardi 27 et mercredi 28 août : stage *Fabriquer son arc* (31)**

Avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois, les adultes ont pu s'initier à la facture d'arc.

● **Jeudi 12 septembre, 19h : conférence Les Jeudis du musée (32) (33)**

Dans le cadre des Jeudis du musée, Patrick Absalon a proposé une conférence intitulée « Le dragon, monstre par excellence de l'art sacré ».

● **Week-end des 21 et 22 septembre : Journées européennes du patrimoine (34) (35)**

Pour accompagner son exposition *Sacré bestiaire ! Animaux et créatures de légendes*, le musée a convié ses visiteurs à s'intéresser à la vie et à la préservation des rapaces et autres volants qui peuplent les vieilles pierres. Accompagnée du service environnement de la Ville mais aussi d'associations locales de préservation de la faune, l'équipe du musée a présenté le lien historique entre les hommes et ces animaux étonnants. Une visite guidée de l'exposition était également proposée.



36



37



38



39



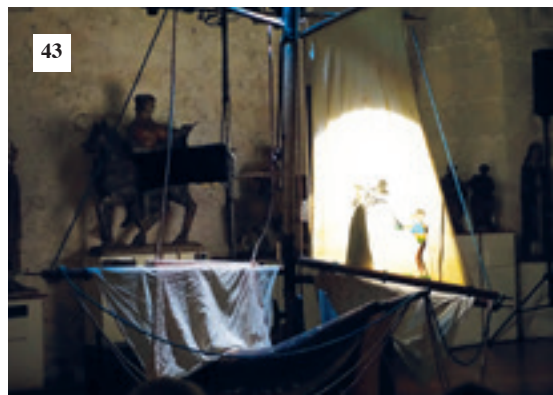
40



41



42



43

- **Week-end des 12 et 13 octobre : IX^e Forum européen des facteurs d'arcs et de flèches (36) (37)**

Évènement attendu par tous les curieux, le forum a repris ses quartiers au parc Sainte-Agathe et a donné l'occasion à ses artisans d'excellence de faire découvrir leur savoir-faire au public. En plus de ces rencontres inédites, plusieurs animations, pour tous les âges, ont permis aux visiteurs d'appréhender l'histoire et les techniques du tir à l'arc à travers le monde.

- **Jeudi 17 octobre : conférence Les Jeudis du musée (38)**

Dans le cadre des Jeudis du musée, Alicia Basso Boccabella a proposé une conférence intitulée « Saint Hubert : une révélation ».

- **Mardi 22 et mercredi 23 octobre : Journées au musée (39) (40)**

Deux journées pleines d'aventures et de frissons étaient proposées aux enfants de 7 à 11 ans, autour d'une grande « Chasse aux monstres » !

- **Mercredi 23 octobre, 16h : Heure du conte (41)**

Cette heure du conte était proposée en partenariat avec la Médiathèque, le Centre Social MJC et Luc Alenvers.

- **Vendredi 25 octobre : Soup'Ô Contes d'Halloween ! (42) (43)**

Afin de terminer cette saison 2024 en beauté, le musée, la Médiathèque et le Centre Social MJC ont proposé leur fameuse Soup'Ô Contes d'Halloween. Dès 19h30, la première partie était réservée aux contes et frissons accompagnée du fameux bol de soupe des sorcières. À 21h, la compagnie L'Histrion a proposé son *Étrange voyage au pays des Buzuk*.

- **11 novembre au soir : fermeture hivernale du musée.**

Les acquisitions de 2024

Une fois le chantier des collections et le transfert des œuvres vers les nouvelles réserves externalisées terminés, le musée a repris sa politique d'acquisitions. Une cinquantaine d'objets ont ainsi rejoint les collections cette année.

Un grand merci à tous les donateurs qui par leur générosité rendent possible l'accroissement de nos fonds et font vivre le musée.

Cette année encore, l'association a directement soutenu le musée dans sa mission d'enrichissement des collections en faisant l'acquisition de 14 cartes postales sur le tir à la perche verticale ainsi que de deux médailles de sociétés de tir de l'Ancien Régime et d'un ruban de la 1^{ère} Compagnie d'arc de Creil daté du XIX^e siècle.

● Vêtements d'archer

Don de Frédérick Pryka.



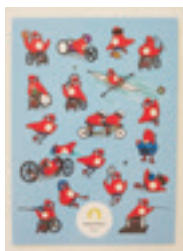
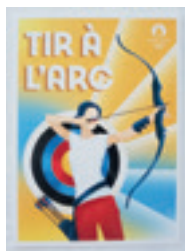
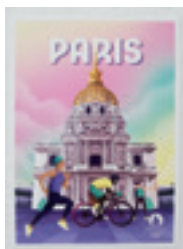
La collection d'objets témoins de la vie des compagnies s'est enrichie de plusieurs vêtements ayant appartenu à M. Valère Cabrimol, archer de la Compagnie d'Annet-sur-Marne, décédé le 29 août 2023.

Grâce au don de M. Frédérick Pryka, capitaine de cette même compagnie d'arc et membre du conseil d'administration des Amis du musée, une tenue comprenant un polo, un blouson, un pantalon griffé au nom de la Compagnie d'arc de Saint-Germain-sur-Morin, ainsi qu'un polo au nom de la 1^{ère} Compagnie d'arc d'Annet-sur-Marne, ont intégré les collections. Ce don est complété par cinq tee-shirts commémorant des compétitions auxquelles M. Cabrimol a participé, à savoir le championnat de France fédéral de Dijon en 2014, les championnats de France FITA vétérans de Poissy en 2014, de Querrien en 2015 et de Cholet en 2016, ainsi que le championnat de France beursault de Gagny en 2015. Ces objets sont les témoins de la pratique active et variée de l'archerie et représentent de la diversité des championnats organisés.



● Cartes postales des Jeux Olympiques de Paris 2024

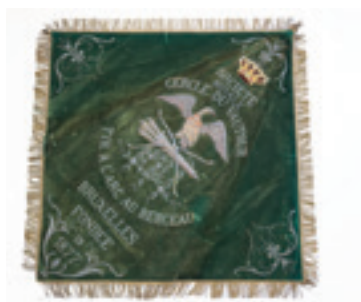
Don de Manuela Dominguez.



L'année 2024 a été fortement marquée par l'organisation à Paris des Jeux olympiques et paralympiques. De nombreux objets commémoratifs et/ou publicitaires ont été édités à cette occasion. Manuela Dominguez de l'équipe du musée a offert quatre cartes postales, dont deux qui illustrent les Jeux dans leur globalité. La première présente tous les logos des disciplines présentes, tandis que la deuxième met en avant le site des Invalides, lieu des épreuves de tir à l'arc. La troisième carte montre une femme archer s'apprêtant à décocher sa flèche et la dernière met en scène la mascotte Phryge dans le cadre des Jeux paralympiques.

● Drapeaux de sociétés de tir à l'arc belges

Don d'Éric Couvreur.



Ces deux drapeaux appartenaient à M. François Samin, doyen des arbalétriers de l'Ancien Serment de Notre-Dame du Sablon à Bruxelles et fervent collectionneur décédé récemment. C'est par l'intermédiaire de M. Éric Couvreur, lui aussi membre de l'Ancien Serment, que ces deux objets ont pu intégrer les collections du musée. Le drapeau vert est brodé et présente les inscriptions suivantes : « société royale » / « cercle du vautour » / « tir à l'arc berceau » / « Bruxelles » / « fondée en 1877 ». Un vautour posé sur un carquois accompagné de deux arcs est représenté au centre des inscriptions, auquel s'ajoutent une couronne et des motifs floraux. Le drapeau rouge, quant à lui, est brodé d'un carquois et de deux arcs. Il est possible d'y lire en néerlandais « *Sⁿ Sebastiaen* » et « *Iever en Moed* », qui peut se traduire par zèle et courage. Quant à l'inscription « Lier-Lisp », il pourrait s'agir du quartier Lisp de la ville de Lierre situé à l'est d'Anvers. Nous n'avons que peu d'informations sur ces deux objets mais les recherches continuent !

● Statue d'archer, cartes postales et photographies

Don de Madeleine Chauvelin.

Mme Chauvelin, née Quitton, a donné au musée une sculpture d'archer, en bronze, représentant son grand-père ainsi que des photographies et des cartes postales complétant l'histoire passionnante de son aïeul Julien Quitton.

Charcutier à Reims, le commerce de Julien Quetton est entièrement détruit lors de la guerre de 14-18. Il s'installe alors à Paris où il ouvre une nouvelle charcuterie. Après 1921, grâce aux indemnités touchées pour dommages de guerre, il achète une propriété à Château-Thierry. C'est là qu'il se prend de passion pour le tir à l'arc et intègre la compagnie d'arc de la ville. Avec son épouse, Blanche, il y fait de nombreuses rencontres dont Achille Jacopin (1874-1957), sculpteur avec qui il devient ami. Ce dernier lui propose de le représenter en archer. Seuls trois exemplaires de cette sculpture de bronze sont façonnés. L'une est offerte à Julien Quetton, la deuxième à son fils Lucien et la troisième à sa fille Lucienne. Mme Chauvelin, fille de Lucien, a donc fait don au musée de l'exemplaire de son père.





Cette sculpture est accompagnée de 6 photographies de famille représentant Julien Quitton entre les années 1920 et 1950. À cela s'ajoutent 8 photographies de la Compagnie d'arc de Château-Thierry et deux cartes postales, dont l'une représente une œuvre du sculpteur Jacopin.

Cette sculpture accompagnée de ces nombreuses photographies et cartes postales propose un historique complet de cet archer à l'histoire riche et passionnante. Madeleine Chauvelin, sans descendance, a tenu à placer cette représentation de son grand père entre de bonnes mains et nous la remercions de la confiance dont elle nous honore.

● Cartes postales de tir à la perche

Don des Amis du musée.



L'association des Amis du musée a acheté en salle des ventes en Belgique un lot de vingt cartes postales, photographies et chromos illustrant le tir à la perche.



Cet ensemble comprend entre autres le portrait de huit rois des archers entre les années 1930 et 1950. Il comporte également des illustrations représentant le tir à la perche dans diverses localités belges, nous permettant ainsi de compléter la documentation et l'illustration liées à ces compagnies frontalières.

● Deux médailles de sociétés de tir de l'Ancien Régime et un ruban de compagnie

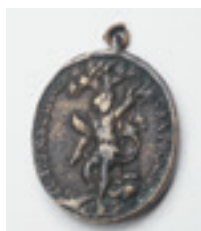
Don des Amis du musée.



L'association des Amis a offert au musée deux médailles datées du XVIII^e siècle et un ruban bleu daté du XIX^e siècle de la 1^{ère} Compagnie d'arc de Creil, acquis lors d'une vente aux enchères en décembre dernier.

La première médaille en argent piriforme (en forme de poire) repose sur une croix de Malte. Sur l'avvers, on trouve un trophée d'arcs et de flèches ceint de la légende « Chevalier de l'arc » alors qu'au revers, c'est saint Sébastien qui est représenté. L'anneau de suspension est frappé d'un poinçon d'orfèvre partiel.

La seconde médaille en bronze patiné est ornée à l'avvers d'un blason au lion sommé d'une couronne comtale. Il est ceint de la légende « Chevaliers du Plessiers Brion – 1725 ». Au revers, saint Sébastien est entouré d'une légende votive.



Ces deux médailles sont illustrées dans l'ouvrage écrit en 1899 par Jules Florange, *Souvenirs numismatiques du tir français avant 1789*, que le musée a la chance de posséder dans son riche centre de documentation. Dans cet ouvrage, il est précisé que la médaille du Plessis-Brion serait la seule preuve de l'existence, au XVIII^e siècle, d'une ancienne compagnie d'arc différente de la compagnie moderne actuelle.

● Objets liés au Bouquet provincial

Don de Marion Roux.

Comme chaque année, l'équipe du musée était présente au Bouquet provincial qui a eu lieu le 19 mai 2024 à Saint-Maximin. À cette occasion, des écocupes ont été réalisés pour commémorer l'évènement. Deux exemplaires viennent donc enrichir la collection d'objets commémoratifs des Bouquets provinciaux.



Le Musée hors-les-murs

Si vous ne venez pas au musée, le musée ira à vous ! Vous connaissez désormais bien notre goût pour la nouveauté et les partenariats qui conduisent l'équipe du musée à pousser les murs de son château. 2024 n'a pas dérogré à cette saine habitude en permettant au musée d'être présent auprès de différents publics et visible sur plusieurs événements d'importance.

Projets pédagogiques

Le musée poursuit également ses interventions auprès des classes durant sa période de fermeture hivernale avec des projets pédagogiques. Pour rappel, ces derniers comprennent trois interventions en classe durant les périodes de fermeture, une visite guidée et un atelier au musée. Au total, ce sont 55 enfants qui ont bénéficié de ces projets. Le chiffre est en hausse par rapport à 2023 où 27 enfants avaient pu en profiter.



Le musée a également accompagné en janvier une classe de 6^{ème} (25 élèves) du collège Guillaume-Cale de Nanteuil-le-Haudouin dans le cadre de leur projet « Enflamme ton territoire ! » dont le but était d'allier patrimoine local et sport olympique.

Maisons de retraite



Le musée a renouvelé son partenariat avec les maisons de retraite Etienne-Marie-de-La-Hante, les Primevères ainsi que l'Hôpital Saint-Lazare de Crépy-en-Valois, et a proposé 4 sessions d'animations, dont une en partenariat avec le Centre Social MJC et une avec l'Accueil de loisirs jeunesse.

Les résidents des différents établissements ont également pu découvrir sur le mois de juin l'exposition-dossier itinérante *Viser l'or, l'archerie olympique* installée directement dans les trois maisons de retraite. Au total, ce sont 106 personnes qui ont pu bénéficier de cette initiative.



Crépy-Plage

Comme chaque année, le musée a renouvelé sa participation à Crépy-Plage sous une nouvelle formule intitulée « Artistes en herbe » en partenariat avec la Médiathèque de Crépy-en-Valois. Les séances animées par le musée ont connu davantage de succès pour cette édition. Elles ont ainsi permis à 365 enfants de découvrir des ateliers et des jeux en lien avec l'Histoire, la Culture et les pratiques artistiques (contre 253 participants en 2023).



Le Bouquet provincial de Saint-Maximin

Rendez-vous incontournable chaque année, le musée a renouvelé sa participation au Bouquet provincial qui avait lieu en 2024 à Saint-Maximin, dans l'Oise. Entre 3 000 et 4 000 archers ont ainsi défilé au mois de mai et ont pu rencontrer l'équipe du musée qui tenait un stand d'information. De belles rencontres en perspective !



De nouveaux formats de médiation au musée

La médiation culturelle a pour but de favoriser le lien entre un lieu, le public et les œuvres. Cela se traduit par la conception de visites guidées, d'ateliers ou d'animations et de projets particuliers, le tout adapté au public visé. En effet, on distingue différents types de publics au sein d'un musée : les familles, les individuels, les scolaires, les groupes adultes, les personnes en situation de handicap, les tout-petits, etc.

Le rôle d'un médiateur est donc de permettre à chacun de trouver sa place au musée et de s'y sentir bien.

Ainsi, de nouveaux formats ont donc vu le jour durant l'année 2024 afin de répondre aux sollicitations de ces publics avec justesse et engagement.

Partenariat avec la Maison de l'Enfance

La Maison de l'Enfance de la Ville de Crépy-en-Valois a pris contact avec le musée afin de faire découvrir l'art et le patrimoine aux tout-petits. Il s'agit d'enfants âgés entre 6 mois et 2 ans et demi, un public avec lequel le musée avait très peu travaillé jusqu'ici et donc un nouveau défi à relever. Trois séances adaptées ont ainsi été conçues. À cet âge, les enfants ont besoin de repères afin de se remémorer ce qu'ils ont vu. Nous avons donc

proposé qu'ils soient accompagnés d'une mascotte facile à identifier. C'est le lapin Léonard, peintre de son état, qui a été choisi.

Lors de la première séance visant à présenter le musée à tous les groupes, c'est lui qui s'est mis en scène dans les salles du musée et devant certaines œuvres. Les tout-petits ont ainsi suivi la visite de Léonard sur de grandes photos imprimées pour l'occasion. Une lecture du livre *Petit Ours Brun va au musée* leur a permis d'appréhender ce qu'est un musée de manière générale grâce à un personnage que les enfants connaissent bien. Comptines et jeux de doigts sur la notion de château ont également rythmé la séance.



Pour la deuxième session, Léonard invitait les enfants les plus grands à venir découvrir les pratiques artistiques au musée. De la manipulation de pâte à modeler et de peinture propre, des jeux sur les formes et les couleurs ainsi que des collages de gommettes leur ont permis d'exprimer leur créativité.

La dernière séance était consacrée à la visite de l'exposition *Sacré Bestiaire ! Animaux & créatures de légendes*. Le propos portait sur certains animaux et comment les reconnaître : quels cris font-ils ou encore comment les nommer en langue des signes pour bébé. Les sens étaient également mis en éveil avec le toucher et l'odorat confrontés à de la véritable laine de mouton non traitée. Des petites histoires sont venues ponctuer cette découverte.

En tout, 42 enfants ont participé à ces activités.

Visite contée de l'exposition

Sacré Bestiaire ! Animaux & créatures de légendes

Le propos de cette exposition était, rappelons-le, de parler de la place des animaux dans les textes sacrés chrétiens. Un sujet qui peut être difficile à aborder pour les jeunes enfants entre 5 et 12 ans. Le musée a donc pris le parti de présenter certains des animaux emblématiques de cette exposition sous une forme plus adaptée. Pour cela, une visite autour des contes a été imaginée. Des recherches ont été faites dans les contes et légendes médiévaux afin de trouver des textes correspondant au thème de l'exposition. Durant une heure, le jeune public a pu ainsi découvrir un kamishibai (théâtre de papier japonais) sur le serpent, un jeu d'images sur le mouton, un théâtre d'objets en origami sur le cochon et un conte sur le dragon. Les deux séances proposées ont rencontré un franc succès avec 25 participants au total.



Nos œuvres hors-murs

2024 fut une année sportive, marquée par les Jeux olympiques qui se sont déroulés à Paris.

Tous les sports ont ainsi été mis à l'honneur, et le tir à l'arc a pu lui aussi rayonner à l'international.

Notre musée a été particulièrement sollicité, notamment dans le cadre de prêts d'œuvres ou de matériel, et a ainsi pu prendre part à de nombreuses expositions temporaires organisées à l'occasion de cette année olympique.

En effet, en 2024, ce ne sont pas moins de 40 œuvres qui sont sorties de nos murs pour s'exporter dans toute la France et même au-delà des frontières de la métropole.

Citons par exemple les prêts accordés au Musée des Tumulus de Bougon (Deux-Sèvres), au Musée de la Seine-et-Marne, aux musées de Senlis et de Creil, au Château-musée du Cayla (Tarn) ou encore au Musée de l'Armée et au Musée des Arts Décoratifs à Paris.

Ce dernier a organisé tout récemment une exposition intitulée *Mode et sport : d'un podium à l'autre*, et nous avons consenti à cette occasion le prêt de trois gravures d'archères anglaises, déposées au musée depuis 1977 par le Musée franco-américain du château de Blérancourt.

L'exposition a fermé ses portes à Paris le 7 avril dernier mais l'aventure n'est pas pour autant terminée pour nos trois gravures, puisque ce projet a été conçu pour connaître une prolongation au Musée olympique de Lausanne, en Suisse. Quelle belle opportunité pour notre musée de voir ainsi ces œuvres exposées hors de nos frontières !

L'exposition prévue à Lausanne a ouvert ses portes le 5 décembre dernier et se terminera le 27 avril 2025. En attendant de pouvoir retrouver nos gravures, retour sur leur voyage très sécurisé.



Ça y est, nos gravures sont prêtes pour le grand départ ! Elles ont été protégées par un scotch bleu spécial évitant à l'œuvre d'être altérée si jamais la vitre venait à casser. Elles ont ensuite été placées dans une boîte de conservation, elle-même callée dans une caisse navette en bois, maintenue en place dans le camion du transporteur par des sangles. Rien ne doit bouger !



Nos œuvres ont voyagé en toute sécurité et sont arrivées intactes en Suisse, nous voilà rassurées ! Vient maintenant le temps du déballage et des constats d'état afin de vérifier que les œuvres n'ont subi aucune altération durant leur transport, puis de leur encadrement, réalisé sur place par les équipes du Musée olympique de Lausanne.



Le moment est venu de procéder à l'accrochage des œuvres. À l'aide d'un laser et d'autres accessoires indispensables, on mesure, on centre, on perce, on aspire... et on admire le résultat final !

L'exposition termine de se monter à l'abri du regard des visiteurs. Désormais, c'est à eux qu'elle appartient.

C'est toujours une grande satisfaction pour un musée de voir ses œuvres évoluer à l'extérieur de ses murs et de pouvoir être admirées du plus grand nombre. Nous travaillons chaque jour à une meilleure connaissance et à une plus grande diffusion de nos collections afin de pouvoir initier des partenariats tels que celui-ci, qui sont réjouissants et motivants.

Lorsque l'exposition à Lausanne prendra fin et que les gravures seront de retour au musée, il faudra les laisser se reposer plusieurs mois en réserves car pour leur bonne conservation, elles ne peuvent être exposées en permanence. En effet, les variations de température, l'humidité ou encore la lumière pourraient les altérer irrémédiablement. Il est donc parfois nécessaire de soustraire certaines œuvres au regard des visiteurs afin de les transmettre aux générations futures dans le meilleur état possible. Le service de la conservation est là pour y veiller !



Manuela Dominguez, chargée du récolement, de la documentation et de la régie des œuvres, s'est rendue au Musée olympique de Lausanne en novembre dernier afin de superviser l'installation des trois gravures d'archères anglaises.

Si les deux années qui viennent de s'écouler ont permis à notre musée une belle reconnaissance de la richesse de ses fonds avec près d'une centaine d'œuvres prêtées ou mises en dépôt, de belles perspectives se profilent encore en 2025, à suivre !

Focus sur la régie des œuvres, l'art de bien faire voyager nos précieux objets !

En pratique, les musées gérés par une collectivité territoriale disposent rarement d'un régisseur attitré. Le plus souvent, c'est au personnel chargé de la conservation que revient cette tâche, plus complexe qu'il n'y paraît. Il faut en effet superviser et coordonner tous les mouvements d'œuvres, entrées et sorties, à l'intérieur comme à l'extérieur du musée, c'est-à-dire vers les réserves externalisées ou vers d'autres musées par exemple. Au-delà des exigences et compétences techniques liées à ces manipulations délicates s'ajoutent des procédures administratives spécifiques, comme les constats d'état, qui sont tout aussi essentielles pour la protection des œuvres, notamment en cas de dégradations.

Les transports peuvent se faire soit en interne par les équipes du musée emprunteur, soit par une entreprise spécialisée dans les convoiements d'œuvres d'art, selon les exigences du prêteur.

Tour d'horizon de nos prêts hors-les-murs en 2024



Mode et sport : d'un podium à l'autre

Musée des Arts Décoratifs, Paris

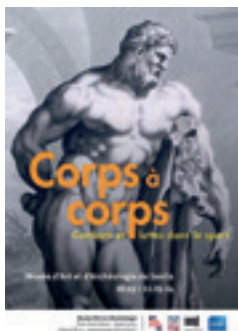
Du 19 septembre 2023 au 7 avril 2024

Musée olympique, Lausanne

Du 5 décembre 2024 au 27 avril 2025

➡ Dans la perspective des Jeux olympiques de 2024, le Musée des Arts Décoratifs de Paris puis le Musée olympique de Lausanne ont présenté une exposition qui a exploré les liens fascinants qui unissent la mode et le sport, de l'Antiquité à nos jours. Ce projet d'envergure révèle comment deux univers a priori éloignés participent des mêmes enjeux sociaux, autour du corps.

Ce fut l'occasion pour nos trois gravures d'archères anglaises de montrer que le sport est aussi affaire d'élégance !



Corps à corps, combats et luttes dans le sport

Musée d'Art et d'Archéologie, Senlis

Du 20 mars au 15 septembre 2024

➡ À l'occasion de l'année olympique, le Musée d'Art et d'Archéologie de Senlis, en partenariat avec la Fondation Francès, a proposé une exposition temporaire sur le thème de la représentation du corps masculin athlétique.

D'Héraclès à Mohamed Ali, l'exposition a questionné la notion de virilité et de démesure culturiste.

Ainsi, notre moulage d'*Héraklès archer* d'Antoine Bourdelle a eu l'honneur d'introduire cette exposition.



À la recherche de l'arc perdu
Musée des Tumulus de Bougon
Du 12 avril au 3 novembre 2024

➡ En 2024, le Musée des Tumulus de Bougon a présenté une exposition originale dédiée à l'archerie, de la chasse en Europe au Néolithique à la compétition sportive moderne.

Pas moins de 19 de nos œuvres ont été prêtées pour illustrer la partie moderne de cette exposition.



Haut comme trois pommes : le musée à hauteur d'enfants, il était une forêt
Musée de la Vènerie, Senlis
Du 20 avril au 22 septembre 2024

➡ Cette exposition explorait l'imaginaire occidental de la forêt grâce aux prêts du Musée de l'archerie et du Valois de Crépy-en-Valois, du photographe Jean-Pierre Gilson et des artistes Sophie Lebot et Marine Oussedik. Trois gravures de nos collections ont ponctué cette exposition.



Paris Olympiques, 1900-1924-2024

Musée départemental de la Seine-et-Marne

Du 27 avril au 8 décembre 2024

➡ L'exposition a permis de rendre compte des multiples facettes du phénomène olympique. Elle a livré une histoire passionnée entre l'aventure sportive et l'esprit d'une ville-monde.

Le musée a consenti au prêt de quatre œuvres afin d'illustrer la partie archerie de cette exposition.



EN JEU – Des sports patrimoniaux

Château-musée du Cayla, Andillac

Du 25 mai au 22 septembre 2024

➡ Cette exposition s'est focalisée sur différents sports traditionnels ayant contribué à façonner un patrimoine sportif français. Cette exposition revient sur ce qui fait leur essence à tous, sur leurs spécificités et sur les différentes manières de transmettre un patrimoine immatériel et vivant.

Le musée a pu enrichir la partie archerie de cette exposition sportive avec le prêt de 10 objets.



Retrosport : une histoire du sport à Creil

Musée Gallé-Juillet, Creil

Du 26 juin au 22 septembre 2024

➡ Cette exposition a voulu offrir une rétrospective de l'évolution du paysage sportif local. Elle a mis en lumière l'essor des grandes sociétés, depuis les arquebusiers jusqu'à l'âge d'or du cyclisme, à travers une sélection de documents provenant des Archives municipales de Creil, du Musée Gallé-Juillet et des associations sportives locales.

Deux de nos œuvres ont contribué à mettre en valeur la pratique du tir à l'arc dans cette exposition.



Mon ours en peluche

Musée des Arts Décoratifs, Paris

Du 4 décembre 2024 au 29 juin 2025
(prolongation)

➡ Roi incontesté des jouets, l'ours en peluche s'invite au Musée des Arts Décoratifs pour raconter son incroyable histoire. Né au tout début du XX^e siècle, il s'est vite imposé dans le cœur des enfants, détrônant des jouets dont l'existence remonte pourtant à l'Antiquité, comme les poupées ou les animaux à roulettes.

Une de nos gravures représentant *Callisto changée en ourse* a intégré cette exposition.

Les nouveautés de l'année à la boutique

Pourquoi une boutique dans un musée ?

Une boutique joue un rôle essentiel dans un musée. Elle est le reflet de la mission, des collections et de la programmation du lieu. Elle permet aux visiteurs de poursuivre leur expérience muséale à la maison, grâce aux souvenirs concrets qu'ils se sont procurés. Elle est également le prolongement du parcours permanent et des expositions temporaires. En effet, les actions menées au cours de l'année sont intimement liées au choix des produits et aux opérations menées au sein même du lieu de vente. Des partenariats avec les fournisseurs mais également des artistes permettent de développer des produits dérivés originaux. La boutique d'un musée ne se contente pas de vendre un produit : elle vend l'image du musée, l'expérience que le visiteur y a vécu et reste un souvenir qu'il pourra emmener avec lui ! Certes les grands classiques comme les magnets, les cartes postales, les médailles, les mugs et les livres conservent toute leur attractivité mais le public a également envie de trouver des produits différents, qui leur parlent et qu'ils ne trouveront nulle part ailleurs.

Nos meilleures ventes et nouveautés en 2024

Les expositions temporaires sont l'occasion de développer de nouveaux produits. Parmi ces derniers le catalogue d'exposition est un objet indispensable. Il permet d'emmener avec soi un peu des œuvres présentées au sein d'une exposition et de garder une trace durable d'une manifestation éphémère. Le succès rencontré par l'exposition *Sacré Bestiaire ! Animaux et créatures de légendes* se retrouve également dans la vente de son catalogue. Il était accompagné pour les plus petits par des petites peluches de bébé dragon qui ont suscité un enthousiasme important et dont le stock est parti en un clin d'œil.

L'exposition permanente du musée n'était pas en reste : les cibles beursault et les marmots griffés au nom du musée ont également été appréciés, en particulier auprès des archers.



Compte-rendu des conférences

● Conférence de Mathieu Devred

La figure de l'agneau et ses représentations dans l'art chrétien

Cette conférence a eu lieu le 4 avril 2024.

L'agneau occupe une place centrale dans la tradition chrétienne, constituant l'une des figures les plus riches et complexes qui traversent l'Ancien et le Nouveau Testament pour culminer dans le livre de l'*Apocalypse*. Cette richesse de sens se reflète abondamment dans l'art chrétien à travers les siècles.

Dans les représentations de l'Ancien Testament

L'agneau et plus largement les moutons apparaissent d'abord comme des créatures de Dieu. C'est ainsi que les artistes les intègrent dans leurs images du récit de la Genèse au milieu d'une foule d'espèces vivant en harmonie. Ils font aussi naturellement partie des animaux sauvés lors du Déluge.



L'Arche de Noé sur le mont Ararat
Simon de Myle, 1570, collection particulière

Par leur douceur et leur blancheur immaculée, ils incarnent la pureté originelle. L'agneau devient ensuite la figure par excellence du sacrifice avec l'offrande par Abel des premiers-nés de son troupeau, puis lors de l'épisode dit du sacrifice d'Abraham.



Le sacrifice d'Isaac
Caravaggio, 1603,
Galerie des Offices, Florence

Alors que ce dernier pense qu'il va devoir sacrifier son fils Isaac et que celui-ci cherche, en vain, l'agneau qui devrait être offert, c'est finalement un bélier donné par Dieu qui sera immolé.

Son rôle crucial se manifeste particulièrement dans l'épisode de l'Exode, où l'agneau pascal, dont le sang protège les premiers-nés hébreux, devient le signe de la libération du peuple élu. En parallèle, les prophètes développent l'image du peuple comme troupeau et annoncent la venue d'un berger messianique.

Un accomplissement dans le Nouveau Testament



Le Bon Pasteur

Philippe de Champaigne, 1650-1660,
Musée des Beaux-Arts, Tours

Le Nouveau Testament opère une transformation profonde en associant l'agneau directement à la personne du Christ. Jean-Baptiste est le premier à établir ce pont entre l'ancienne et la nouvelle alliance en désignant Jésus comme « l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde » (Jn 1, 29). À cette identification s'ajoute une autre qui peut paraître paradoxale. Jésus lui-même se présente comme le « bon pasteur » (Jn 10, 14). Il est donc, à la fois, le Bon Pasteur qui guide son troupeau, et l'Agneau du sacrifice qui s'offre pour le Salut du monde. Cette double identité - pasteur et agneau - marque profondément l'iconographie chrétienne.

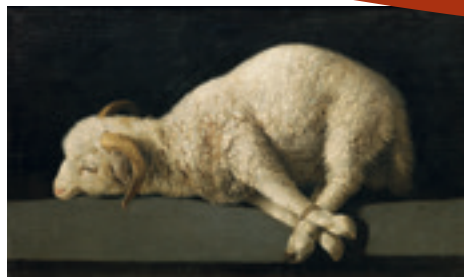
L'agneau, figure du Christ dans l'art chrétien

L'art chrétien a abondamment mis en lumière ce double sens depuis les premiers siècles. Des catacombes aux églises romanes, des enluminures médiévales aux tableaux baroques, le motif du Bon Pasteur, inspiré initialement de l'art païen (Hermès criophore), devient un thème récurrent.



Hermès criophore

V^e siècle avant J.-C.,
Musée Barracco, Rome



Agnus Dei

Francisco de Zurbarán, 1635-1640,
Musée du Prado, Madrid

Des artistes, comme Zurbarán, ont particulièrement exploré le thème de l'agneau du sacrifice, où l'animal docilement ligoté évoque directement le Christ, créant des œuvres où la douceur de l'agneau et la violence du sacrifice se mêlent intimement.

La figure de l'Agneau, mêlant plus ou moins les deux significations, au-delà des œuvres peintes ou des sculptures, apparaît sur de nombreux supports liturgiques : crosses épiscopales, vases sacrés, paramentique.

L'Apocalypse comme une synthèse

Le livre de l'*Apocalypse* offre la synthèse ultime de ces images, présentant l'Agneau à la fois immolé et triomphant, juge et époux, centre de la liturgie céleste. Cette vision trouve son expression magistrale dans le retable de l'Agneau Mystique des frères Van Eyck, chef-d'œuvre qui récapitule l'ensemble de cette riche tradition iconographique.

À travers cette évolution, l'agneau, loin d'être une figure univoque, n'a cessé de s'enrichir, passant du simple animal sacrificiel à une figure complexe. Des objets liturgiques aux grandes œuvres picturales, l'art chrétien a su donner forme à ces multiples dimensions, créant un langage visuel d'une remarquable profondeur et qui exprime les paradoxes centraux du christianisme : la puissance dans la faiblesse, la vie à travers la mort, la victoire par le don de soi.



L'Adoration de l'Agneau mystique (détail)

Hubert et Jan van Eyck, 1432,
Cathédrale Saint-Bavon, Gand

● Conférence Ensemble de Musique ancienne de Morienvall

La musique au Moyen Âge : de la stabilité de l'Ars Antiqua à l'instabilité de l'Ars Nova

Cette conférence a eu lieu le 23 mai 2024.

Les grands évènements culturels et artistiques, sociaux, politiques, philosophiques et institutionnels qui ont pu jalonner les mille ans du Moyen Âge occidental restent dans l'ensemble peu connus du grand public. Notre conférence/concert se focalise justement sur une période précise entre le XIII^e et le XIV^e siècle. Elle nous permet alors d'évoquer, par le biais de la musique de *l'Ars Antiqua* du XIII^e et de *l'Ars Nova* du XIV^e siècle certains éléments cruciaux de l'expression musicale et poétique qui nous semblent particulièrement révélateurs de la grande complexité et de la richesse profonde du Moyen Âge. Le fil conducteur sur le plan musical de ce concert commenté est le développement fulgurant de la polyphonie aux XII^e et XIII^e siècles et de son approfondissement en termes de complexité rythmique, de formes et de modalité au XIV^e siècle.

Les érudits, historiens et musicologues, ont nommé la période allant du XII^e siècle jusqu'à la fin du XIII^e siècle, la période de *l'Ars Antiqua* (de « l'art ancien », pour la distinguer de *l'Ars Nova* « l'art nouveau » du XIV^e siècle, et ceci en dépit du développement remarquable et innovateur de la polyphonie qui la caractérise. La réussite capitale formelle de cette période est l'invention d'une notation rythmique sans ambiguïté permettant une écriture *mesurée*. La musique adhère alors à un système de modes rythmiques ternaires. Elle repose sur le plain-chant grégorien comme base compositionnelle et maintient un ambitus restreint pour chaque voix. Elle est profondément linéaire et reste attachée à un vocabulaire harmonique en quintes et octaves tout en évitant le chromatisme. La polyphonie reste dans son ensemble de nature sacrée. Petit à petit, à travers le motet, le monde séculaire et le monde religieux se croisent, se mélangent, cohabitent.

Cela permet de préserver une vision théologique stricte de la vie et de l'expression artistique tout en restant fidèle à une notion du sacré et de l'amour courtois. Ces derniers restent des cadres absolus et stables, voire immuables, de toute création et de toute réflexion philosophique et morale.

Le XIII^e siècle était une époque relativement stable et unie, le XIV^e siècle une époque de grands changements et de diversité. Cette transformation de la société médiévale s'incarne tout particulièrement dans l'exil de la Papauté vers Avignon, exil qui perdurera tout au long du siècle et qui plongera Rome dans un tumulte de nominations papales rivales et contestées. De nombreux facteurs historiques déterminent le bouleversement majeur que traversera l'Europe. Sur le plan idéologique, la raison humaine et la révélation divine se scindent davantage et commencent à occuper des terrains institutionnellement bien distincts : l'État veille sur les affaires temporelles tandis que l'Église encadre la spiritualité des hommes. Le progrès économique recule avec la Peste Noire qui ravage le continent et la Guerre de Cent Ans qui s'installe. L'agitation sociale dans les zones urbaines et les révoltes paysannes font irruption et le pouvoir des classes marchandes croît aux dépens de la noblesse. On assiste à la formalisation purement rituelle et théorique du code chevaleresque et l'indépendance des villes-républiques italiennes s'affirme. *L'Ars Nova*, « la nouvelle technique », cristallise sur le plan symbolique ces ruptures : les poètes et les musiciens s'adressent directement à leurs auditoires en écrivant *je*. Machaut, Landini, de Vitry, Dante, Boccace, Pétrarque, Chaucer... émergent pour nous donner des œuvres caractérisées par leur grande diversité interne en termes de forme et de contenu : ils incorporent davantage le monde réel et les hommes, leurs vies concrètes, leurs émotions. La musique s'enrichit sur le plan rythmique, renonce à la forme ternaire stricte. La notation est approfondie, permettant alors une complexification très subtile et parfois extrême de l'écriture, l'altération chromatique est introduite, les sixtes et les tierces parallèles font leur apparition. Le changement sera progressif, voire lent, mais il est indéniablement présent et actif. Une nouvelle page de notre histoire musicale s'ouvre, nos oreilles en sont les témoins.



Le codex Chantilly

1350-1400

Musée Condé, Chantilly, fol. 11-12

© Musée Condé



Manuscrit de la cour des Lusignan

Anonyme, XIV^e siècle

Bibliothèque Nationale Universitaire, Turin,

Torino J.II.9 © BNUT



Retour d'Alexandre à Babylone

Anonyme, XV^e siècle

BNF, département des manuscrits, Paris,

Latin 4915, fol 97r © BNF



Le roman de Fauvel

Gervais du Bus, mise en musique

par Philippe de Vitry

Première moitié du XIV^e siècle

BNF, département des manuscrits, Paris © BNF

● Conférence de Patrick Absalon

Le dragon, monstre par excellence de l'art sacré

Cette conférence a eu lieu le 12 septembre 2024.

Qu'est-ce qu'un dragon ? Si cet animal imaginaire compte parmi les monstres les plus populaires, il faut toutefois tenter de le définir pour ne pas le confondre avec d'autres. D'abord, il se distingue par son hybridité : composé de parties animales diverses, il doit néanmoins contenir un morceau de reptile pour apparaître comme un dragon. Le plus souvent, il a la gueule du crocodile ou le corps longiligne du serpent ; il peut ressembler aussi au lézard. Le dragon ensuite se meut avec aisance dans tous les éléments : terre, eau, air et feu. Enfin, il revêt de nombreuses symboliques.

Il faut chercher les origines du dragon en Chine, dans le contexte funéraire, il y a plus de 6 000 ans. Il est désigné comme un animal « psychopompe », c'est-à-dire qu'il conduit les âmes des défunts dans l'au-delà.

Son image passe les siècles et devient, au début de notre ère, le symbole de l'empereur chinois, puis du peuple tout entier. Ses formes et ses significations se diffusent dans tout l'Orient jusqu'en Méditerranée.

Les mythes et les légendes s'emparent de lui pour lui attribuer des pouvoirs tantôt positifs, comme celui de ne jamais dormir et d'être ainsi le parfait gardien de trésor, tantôt négatifs quand il symbolise la nature indomptable. Dans certaines légendes, il participe aux mythes fondateurs en présidant à la création des paysages, des fleuves et des montagnes.

Dans le monde judéo-chrétien, le dragon est très présent et montré comme un monstre maléfique : il devient rapidement une figure de Satan, auquel, plus tard, certains saints et certaines saintes s'opposent. Les saintes et saints « saurochtones » (terreurs de dragons) sont fort nombreux, aussi bien dans la Bible que dans les superstitions populaires et les légendes locales, dont on retrouve les récits dans *La Légende dorée* de Jacques de Voragine écrite au

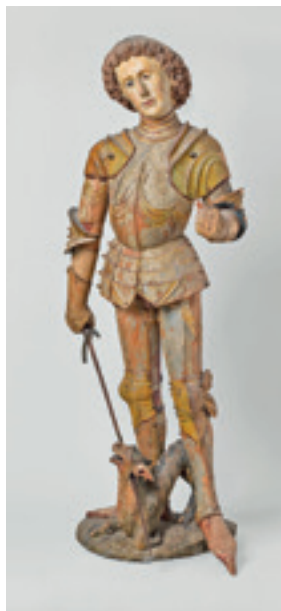
XIII^e siècle. Dans pratiquement toutes les occasions, le monstre renvoie au Mal absolu. Il peut aussi représenter le paganisme, que le héros se doit de terrasser pour instaurer la nouvelle religion. C'est le cas notamment de saint Georges, l'un des tueurs de monstres les plus célèbres. Saint Michel quant à lui, dans un combat céleste, lutte contre le Diable ; sainte Marguerite, prisonnière du préfet Olibrius qu'elle refuse d'épouser, est avalée vivante par un dragon, duquel elle réchappe en lui perçant l'estomac avec un crucifix.

L'Europe médiévale et moderne, au moins jusqu'au XVIII^e siècle, croit en l'existence potentielle du dragon, puisqu'il est mentionné plusieurs fois dans le Livre sacré. Les artistes, mais aussi les premiers naturalistes, décrivent l'animal et le placent parmi les reptiles. De nombreux ouvrages d'histoire naturelle créent même des catégories de dragons et offrent à leurs lecteurs des gravures pour mieux les reconnaître. L'homme d'église Isidore de Séville (vers 560-636), dans son livre *Étymologies*, écrit que le « *dragon est le plus grand de tous les serpents ou de toutes les créatures sur Terre* » (livre XII, chapitre IV, 4). Un commerce de faux dragons a même cours et prospère en Europe : ce sont de faux spécimens réalisés à partir d'animaux naturalisés et recomposés, qui font la joie des collectionneurs et des amateurs de curiosités.

La naissance de la paléontologie et le progrès des sciences naturelles rendent peu à peu le dragon à la fable.

Mais la découverte des premiers dinosaures au début du XIX^e siècle redonne au dragon un nouveau souffle en lui confiant les formes et le gigantisme de ces reptiles disparus. L'image du dragon aujourd'hui en Occident, dans le cinéma et la littérature en particulier, doit beaucoup aux dinosaures.

Le dragon chinois en revanche n'a quasiment pas changé de forme depuis 2 000 ans, et il conserve encore ses qualités et des facultés d'animal positif et bienfaiteur.

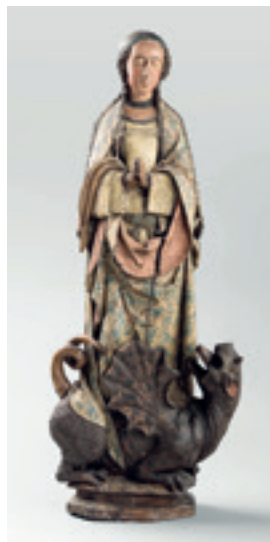


Saint Georges terrassant le dragon

Bois polychrome

Allemagne du Sud ou Tyrol, fin du XV^e siècle

Le Beffroi Musée Boucher de Perthes-Manessier, Abbeville



Sainte Marguerite

Bois polychrome

Picardie, début du XVI^e siècle

Le Beffroi Musée Boucher de

Perthes-Manessier, Abbeville,

en dépôt au Musée de l'archerie et du

Valois, Crépy-en-Valois



Persée délivrant Andromède

Attribué à François Lemoyne (1688-1737)

Huile sur toile, vers 1730

Le Beffroi Musée Boucher

de Perthes-Manessier, Abbeville

● Conférence d'Alicia Basso Boccabella

Saint Hubert : une révélation

Cette conférence a eu lieu le 17 octobre 2024.

Dans la Rome antique, la vision du cerf est ambivalente et sa chasse est méprisée : l'animal est considéré comme peureux et faible, contrairement à l'ours et au sanglier. Pourtant, Pline l'Ancien (23-79) accorde un chapitre entier de son *Histoire naturelle* au cerf. Il le décrit comme un être fabuleux, à la longévité miraculeuse. Cette force de vie, l'animal la tire selon lui du serpent, son plus grand ennemi, qu'il contraint à jaillir de son trou afin de le dévorer. Saint Augustin (354-430) reprend cette symbolique dans son psaume 41, et fait du cerf un modèle pour les chrétiens : « Comme un cerf altéré brame après les sources d'eau vive, ainsi mon âme soupire auprès de vous, ô mon Dieu ! » (*Discours sur les psaumes*, V^e siècle). Ce n'est qu'au XIII^e siècle que la chasse du cerf est prisee par les nobles. Au XV^e siècle, elle est même réservée au roi : le cerf, seigneur de la forêt, ne peut être chassé que par son égal.

Plusieurs saints, peu connus, sont associés au cerf dans leur légende : saint Julien de Brioude (III^e siècle), saint David de Galles (462-512) ou encore saint Colomba de Iona (521-597). Dans chacun de ces mythes, l'animal est à la fois guide et médiateur entre le ciel et la terre. Il accompagne, protège et aide les saints qu'il côtoie. Toutefois, l'iconographie du cerf crucifère semble propre à saint Eustache et à saint Hubert.

La forme classique de la légende de saint Eustache a été fixée au XIII^e siècle dans *La Légende dorée* de Jacques de Voragine (vers 1230-1298). Elle a influencé nombre d'hagiographies, dont la plus célèbre est celle de saint Hubert. Tous deux deviennent les saints patrons des chasseurs et de leurs chiens dans l'Europe occidentale au cours du Moyen Âge, leur rencontre avec un cerf crucifère ayant durablement marqué les esprits, des croyants comme des artistes.

Le culte de saint Hubert commence quand sa dépouille est transférée en 817 à l'abbaye d'Andage, qui prend le nom d'abbaye de Saint-Hubert et met en exergue les miracles de thaumaturge antirabique du saint. La rage est alors une maladie redoutée, qui affectait les bêtes comme les hommes et pour laquelle il n'y avait aucun remède. Prier saint Hubert était ainsi l'un des rares moyens d'espérer survivre à l'infection. Lorsqu'il était impossible de se rendre en Andage pour être béni, ou bien d'être touché par un descendant de saint Hubert, on se protégeait grâce à des objets de dévotion. Les médailles, les cierges, les chapelets, les cornets et les bagues étaient bénis à l'abbaye, vendus dans les villes et les villages et portés constamment sur soi. Ils reprennent l'iconographie développée dès le XV^e siècle : saint Hubert est agenouillé devant le cerf crucifère. Autour d'eux, des chiens et des arbres rappellent le déroulé de l'histoire, qui situe la scène à la fin d'une journée de chasse infructueuse.

Aujourd'hui, le cerf demeure le roi de la forêt. Animal majestueux, il est admiré pour sa ramure, son endurance et son intelligence lors des chasses. Quant à saint Hubert, il demeure le patron de tous les chasseurs, à tir comme à courre. Pour les veneurs, le 3 novembre est une date particulière : alors que la saison de chasse est ouverte depuis plusieurs semaines, ce n'est qu'à partir de la saint Hubert que tous revêtent leur tenue de chasse complète. Enfin, la légende du saint continue d'évoluer, au même rythme que la société.

Ces dernières années, on a ainsi pu prêter à saint Hubert une nouvelle conscience écologique : chasseur invétéré, il aurait su limiter ses prélèvements et préserver l'équilibre de l'espèce après sa rencontre avec le cerf crucifère.



La vision de saint Hubert

Anonyme, XVII^e siècle, huile sur toile,
Musée de la Vènerie, Senlis © C. Schryve



Linteau de la chapelle Saint-Hubert

1492-1493, château d'Amboise,
Amboise © ABB



Médailles de saint Hubert

Argent et alliage, Musée de la Vènerie, Senlis
© Musées de Senlis

Au programme en 2025

Avec le soutien de l'association des Amis, le musée a une nouvelle fois préparé une programmation ambitieuse, soutenue par de nombreux partenariats et ponctuée de temps forts.

Tout au long de l'année

♦ **Les conférences** reviennent le jeudi à partir de 2025, une fois par mois, de 19h à 20h.

Rendez-vous :

- **Le 24 avril** par Nicolas Bilot
- **Le 22 mai** par Loup d'Avezac de Castera et Martin Rocas
- **Le 19 juin** par Marylou Merle
- **Le 11 septembre** par Christophe Brouard
- **Le 2 octobre** par Frédérique Lachaud.

Les stages du musée continuent !

Devant le succès des précédentes années, le musée ne résiste pas à l'idée de vous proposer de nouveaux créneaux de stage auprès de nos spécialistes. Certaines (c'est pas nouveau !) sessions de fabrication d'arcs précéderont de peu le Championnat européen de tir aux armes préhistoriques : l'occasion pour les artisans débutants d'essayer le fruit de leur labeur en conditions réelles !

♦ **S'initier au tir instinctif souple** avec Jean-Michel Bénazeraf, pour archers adultes débutants à confirmés. Stage de 3 jours, comprenant une visite du musée et une découverte de l'atelier de facteur d'arcs de Frédéric Viguié.

- **Du 28 au 30 avril** : stage pour adultes + visite du musée + visite atelier de Frédéric Viguié.

♦ **Fabriquer son arc** avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois, archers débutants à confirmés.

- **Les 22 et 23 avril, de 10h à 17h**, pour les adultes, stage de 2 jours.

- **Le 26 avril**, pour les 6-12 ans, atelier de 2h à 2h30 (10h-12h et 14h-16h), accessible en parallèle du Championnat européen de tir aux armes préhistoriques.

- **Les 30 et 31 juillet**, pour les 6-12 ans, ateliers de 2h (10h-12h et 14h-16h).

- **Les 26 et 27 août, de 10h à 17h**, pour les adultes, stage de 2 jours.

Ces stages sont payants, sur inscription uniquement (places limitées).

Le programme mois par mois

MARS

Samedi 29 mars

14h : réouverture du musée et accès gratuit aux collections.

16h30 : à l'issue du Carnavalais, spectacle *Magnus, chasseur de dragons* par la Compagnie Atome Théâtre.

AVRIL

Jeudi 24 avril, 19h : conférence *Les Jeudis au musée : histoire et archéologie de Saint-Thomas-de-Canterbury des origines à la Révolution Française* par Nicolas Bilot.

Jeudi 10 et vendredi 11 avril, de 10h à 11h : les **Tout-petits ateliers**, sur le thème « les petits bâtisseurs ». Deux sessions d'une heure seront ainsi réservées aux plus petits (3-6 ans) qui souhaitent s'immerger dans l'univers du musée.

Gratuit, sur inscription.

Mercredi 16 avril de 14h30 à 17h30 : « **Les œufs en fête** ».

Atelier créatif en famille, à partir de 4 ans.

Payant, sur inscription.

Mardi 22 et mercredi 23 avril : stage *Fabriquer son arc* avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois.

Pour les adultes, à partir de 16 ans, stage de 2 jours. Payant, sur inscription.

Samedi 26 avril : stage *Fabriquer son arc* avec Laurent Messiasse de LM Nature & Bois. Pour les 6-12 ans, atelier de 2h à 2h30 de 10h à 12h ou de 14h à 16h, au parc de Géresme. Les enfants ont alors la possibilité de participer au Championnat européen de tir aux armes préhistoriques.

Payant, sur inscription.

Week-end des 26 et 27 avril : XXXIV^e Championnat européen de tir aux armes préhistoriques.

Venez assister ou participer à cet évènement incontournable de la programmation ! Cette compétition originale permet aux passionnés ayant fabriqué leur propre arme (arc ou propulseur) de participer à deux manches le samedi de 9h30 à 16h30 et le dimanche de 9h à 12h. Le parcours se tiendra au Parc de Géresme où les promeneurs pourront observer la compétition mais également s'initier au propulseur. Animation gratuite, participation au concours payante.

Les initiations au propulseur seront possibles le samedi de 10h à 15h et le dimanche de 10h à 12h.

Du 28 au 30 avril : stage *S'initier au tir instinctif souple* avec Jean-Michel Bénazeraf. Pour archers adultes débutants à confirmés. Stage comprenant une visite du musée et une découverte de l'atelier de facteur d'arcs de Frédéric Viguier.

Payant, sur inscription.

MAI

Jeudi 22 mai, 19h : conférence Les Jeudis au musée par Loup d'Avezac de Castera et Martin Rocas.

Samedi 17 mai, de 18h à 22h30 : Nuit européenne des musées. Le public est réquisitionné pour enquêter sur le vol des deniers du roi. En famille ou entre amis, venez résoudre l'enquête et rencontrer les différents protagonistes de ce Cluedo géant dans les salles du musée. Deux sessions à 19h et 21h. L'accès aux collections est en accès libre et gratuit.

Dimanche 18 mai : Bouquet provincial de Soissons, un rendez-vous attendu !

JUIN

Mercredis 4 et 11 juin : Ateliers de Printemps, « Construis moi une église »

10h30 : Bébés lecteurs (0-3 ans). Entrée libre et gratuite.

14h-15h30 : animations ludiques pour les 7 à 11 ans. Gratuit sur inscription.

16h : Heure du conte en musique, en accès libre, à partir de 4 ans.

Animation conçue en partenariat avec la Médiathèque et Danse & Musique en Valois. Entrée libre et gratuite.

Vendredi 13 juin : inauguration de l'exposition Saint-Thomas-de-canterbury, la pierre & l'esprit.

Visible jusqu'au 11 novembre, l'exposition s'accompagne d'un cycle d'animations pour tous les publics.

Jeudi 19 juin, 19h : conférence Les Jeudis du musée par Marylou Merle.

Samedi 28 juin, 14h30 : visite guidée de l'exposition *Saint-Thomas-de-Canterbury, la pierre & l'esprit*.

Gratuit, inscription conseillée.

ÉTÉ

Du 5 juillet au 4 août : Crépy-Plage. Comme chaque année, le musée est partenaire de l'opération Crépy-Plage organisée par la Ville de Crépy-en-Valois. Cette édition, se tiendra une nouvelle fois au parc Sainte-Agathe.

Samedi 16 août, 14h30 : visite guidée de l'exposition *Saint-Thomas-de Canterbury, la pierre & l'esprit*.

Gratuit, réservation conseillée.

Mercredi 30 et jeudi 31 juillet : stage *Fabriquer son arc* avec Laurent Messiassé de LM Nature & Bois.

Pour les 6-12 ans, atelier de 2h (10h-12h ou 14h-16h). Payant, sur inscription.

Jeudis 14, 21 et 28 août, de 10h à 12h : le Musée à l'heure d'été.

Au programme de ces matinées : des ateliers en famille, proposés au rythme des vacances, pour découvrir le musée autrement.

Gratuit, sur inscription.

Mardi 26 et mercredi 27 août : stage *Fabriquer son arc* avec Laurent Messiassé de LM Nature & Bois.

Pour les adultes, à partir de 16 ans, stage de 2 jours. Payant, sur inscription.

SEPTEMBRE

Jeudi 11 septembre, 19h : conférence Les Jeudis du musée *Modèles, ruines, maquettes : architecture et dévotion dans les arts figuratifs, XIV-XVII^e siècles* par Christophe Brouard.

Week-end des 20 et 21 septembre, de 10h à 18h : Journées européennes du patrimoine.

Les deux jours à 14h30, vous pourrez également suivre une visite guidée de l'exposition.

OCTOBRE

Jeudi 2 octobre, 19h : conférence Les Jeudis du musée *Un illustre londonien : Thomas Becket* par Frédérique Lachaud.

Week-end des 11 et 12 octobre, de 10h à 18h : X^e Forum européen des facteurs d'arcs et de flèches.

Évènement attendu par tous les curieux, il prend ses quartiers au parc Sainte-Agathe et donne l'occasion à ses artisans d'excellence de faire découvrir leur savoir-faire au public. En plus de ces rencontres inédites, plusieurs animations, pour tous les âges, permettent aux visiteurs d'appréhender l'histoire et les techniques du tir à l'arc à travers le monde.

Entrée libre et gratuite au forum. Pour l'occasion, l'accès au musée est également gratuit.

Mercredi 22 et jeudi 23 octobre : deux Journées au musée pleines d'aventures et de frissons pour les enfants de 7 à 11 ans, où ils vont pouvoir découvrir la « Créature de Crépystein » !

Gratuit, inscription obligatoire.

Mercredi 22 octobre, 16h : Heure du conte, en partenariat avec la Médiathèque, le Centre Social MJC et le conservatoire Danse & Musique en Valois.

Entrée libre et gratuite.

Vendredi 31 octobre, à partir de 19h30 : Soup'Ô Contes d'Halloween.

Évènement conçu en partenariat avec la Médiathèque et le Centre Social MJC. Gratuit, inscription obligatoire.

NOVEMBRE

10 novembre au soir : fermeture hivernale du musée.

Exposition ♦ 14 juin – 10 novembre 2025

Saint-Thomas-de-Canterbury, la pierre & l'esprit

Motivé par la prochaine finalisation de la première partie de la restauration de la tour-clocher de la collégiale Saint-Thomas-de-Canterbury de Crépy-en-Valois, le Musée souhaite mettre à l'honneur l'histoire de ce patrimoine architectural, tout en s'intéressant à la célèbre figure de saint Thomas Becket, archevêque de Canterbury, assassiné le 29 décembre 1170 en sa cathédrale. Partant de cette double-thématique, le musée propose de découvrir les origines de la collégiale jusqu'à nos jours et de lier son histoire à celle de l'archevêque martyr.

Quelle place occupe la collégiale Saint-Thomas-de-Canterbury dans le paysage urbain et dans l'esprit de ses habitants ? L'édifice, implanté au cœur de la ville crépynoise, n'a eu de cesse de faire parler de lui au cours des siècles et de susciter l'admiration, aussi bien des locaux que des grandes figures littéraires du XIX^e siècle. Aujourd'hui encore, le monument questionne et inspire, et le musée ira en quête de témoignages contemporains pour tenter d'établir une vision plus actuelle de l'édifice, en phase avec notre époque.

Le 21 juin 2019, la collégiale Saint-Thomas s'effondre. Cet événement vient raviver le souvenir douloureux d'un patrimoine en danger qui peut disparaître à tout moment, comme ce fut le cas lors de l'incendie qui a frappé Notre-Dame de Paris, seulement deux mois plus tôt, en avril 2019. À l'instar de la cathédrale la plus célèbre de France, la collégiale de Crépy-en-Valois est un véritable emblème pour la ville et pour ses habitants. Son effondrement a éveillé les consciences et montre à quel point notre patrimoine est fragile et soumis aux aléas à la fois temporels et environnementaux.

Comment cet édifice est-il né et quel rôle a-t-il joué dans le paysage religieux local ? Pour le comprendre, il faut remonter au XII^e siècle. À cette époque, Philippe d'Alsace et Elisabeth de Vermandois décident d'élever une église de style gothique à Crépy-en-Valois. Suite à son exil en France en 1164, Thomas Becket aurait accompagné Philippe d'Alsace sur le chantier de construction. À son retour en Angleterre, le futur saint est assassiné en sa cathédrale, le 29 décembre 1170. De ce fait, l'église passe sous le vocable de Saint-Thomas-de-Canterbury afin de lui rendre hommage, liant

définitivement l'édifice à l'homme. Achevé dans la seconde moitié du XIV^e siècle, le monument subit les conséquences du siège des armées anglo-bourguignonnes (en 1434), avec la démolition des parties hautes de la tour sud. Jusqu'à la Révolution, la collégiale Saint-Thomas continue d'animer la vie religieuse et locale avant de connaître un lent déclin à partir de 1794. De l'effondrement de la voûte en 1799 à sa démolition en 1810, le remarquable édifice se voit privé d'une partie de sa superbe d'antan, avant d'être sauvé par le maire crépinois de l'époque, Etienne-Marie Delahante, qui rachète les ruines avant d'en faire don en 1828 à la commune.

Le panorama offert sur la collégiale Saint-Thomas de Crépy-en-Valois ne pourrait faire l'impasse sur le personnage historique dont elle porte le vocable. Thomas Becket, né probablement en 1118 et issu d'une famille de marchands d'origine normande, réalise une partie de ses études à Paris. En 1142, il est nommé archidiacre auprès de l'archevêque de Canterbury. En 1155, le roi d'Angleterre Henri II Plantagenêt se lie d'amitié avec Thomas Becket et le nomme chancelier. Malheureusement, cette entente prend fin quelques années plus tard. En effet, après avoir obtenu le siège épiscopal grâce au soutien d'Henri II, Thomas Becket, ordonné prêtre et évêque, renonce à ses fonctions de chancelier pour se dédier exclusivement aux affaires de l'Église. La mésentente due à ce que Henri II ressent comme une forme de trahison mène les deux hommes à un conflit ouvert. En novembre 1164, Thomas Becket s'exile volontairement en France et ne revient en Angleterre qu'en 1170. Cette longue querelle avec le roi aboutit à son assassinat le 29 décembre de la même année. Le récit de cet événement n'a eu de cesse de faire couler l'encre à travers les siècles et de nourrir les débats qui l'entourent, notamment sur le rôle qu'a joué, ou non, Henri II dans cet assassinat.

L'exposition propose donc d'aborder la large diffusion du culte de Thomas Becket dans la France et l'Europe médiévales, qui s'observe à la fois par la rapidité avec laquelle son histoire est écrite et répercutée, inspirant la création de nombreux objets culturels et artistiques jusque dans des productions plus contemporaines telles que des pièces de théâtre ou des romans. Le Musée de l'archerie et du Valois souhaite ainsi apporter sa contribution à ce riche panorama en l'illustrant d'œuvres puisées dans ses collections et enrichies des prêts de ses partenaires.



Meurtre de saint Thomas Becket

Mairie de Toulouse - Bibliothèque municipale,
Missale secundum consuetudinem Romane curie, MS 90, fol. 28



Livre de la Vie de plusieurs saints,

1312, CNRS-IRHT Ms.734, Bibliothèque du Musée Condé,
Château de Chantilly



Psautier d'York, Meurtre de Saint Thomas Beckett
Première moitié du 15^e siècle



Légende dorée de Jean de Vignay,
1493, Cop. Bibliothèque de l'Université catholique de l'Ouest, Angers

Trésors du Valois

Il y a quelques années déjà, l'association des Amis a tenu à doter le musée d'un album richement illustré, permettant de présenter l'ensemble des richesses du patrimoine de l'archerie et du Valois. Ce volume présente en plusieurs chapitres la ville de Crépy elle-même et le territoire du Valois dans toutes ses particularités naturelles et architecturales, produits d'une histoire millénaire, fertile en épisodes picaresques. La seconde partie est naturellement consacrée au musée et à ses collections : le noble jeu d'arc, l'archerie du monde et l'art sacré du Valois sont passés en revue.

Ce livre se veut être un ouvrage de vulgarisation invitant à la promenade et à la découverte, manifestant les liens étroits tissés entre le musée et le Valois.



● **Bulletin de commande *Trésors du Valois***

À renvoyer au : **Musée de l'archerie et du Valois**
Rue Gustave Chopinet
60800 Crépy-en-Valois

Nom

Prénom

Adresse

.....

Téléphone

Courriel

Commande de exemplaires de *Trésors du Valois* x 25 €

soit un total de €

Ouvrage à retirer au Musée de l'archerie et du Valois.

Il est possible de le recevoir par courrier, les frais d'envoi sont alors de 10 € par exemplaire.

Les membres du Conseil d'administration

● Présidente



Mireille Scart
scartleconte@free.fr
06 83 59 48 66

● Vice-président



Jean-Paul Pousson
jean-paul.pousson@orange.fr
06 09 81 46 12

● Trésorière



Véronique Aronio de Romblay
veronique.aronio@gmail.com
06 20 26 08 84

● Trésorier adjoint



Christian Piloy
christian.piloy@gmail.com
03 44 59 30 50

● Secrétaire



Dominique Vivant
dvivant@hotmail.fr
06 48 09 44 22

● Secrétaire adjoint



François Pacchin
francois.pacchin@gmail.com

Courriel des Amis :
amisdumuseecrepy@gmail.com

● Membres



Marie Vandome
marie.vandome@
century21.fr



Dominique Faivre
dominiquefaivre@
free.fr



Stéphanie Maze
stephanie.maze6@
orange.fr



Frédérick Pryka
frederik.pryka@
gmail.com
07 79 49 15 13



Juliette Célestin
jbarbe.celestin@
gmail.com



Olivier Grard
hazemont@wanadoo.fr

Adhérez à l'association des Amis du musée !

● À retourner à l'une des adresses suivantes :

Association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois
Rue Gustave Chopinet
60800 Crépy en Valois
ou
Mireille SCART
5, rue du Lion
60800 Crépy-en-Valois

● Montant des cotisations

Particulier : à partir de 15 €

Personne morale ou compagnie d'arc : à partir de 30 €

Jeune de moins de 26 ans : 5 €

● Informations légales

Ces informations sont recueillies à des fins d'envoi d'informations et de prospection pour la programmation de l'association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression sur les informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser à l'association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois par voie postale ou par courriel (amisdumuseecrepy@gmail.com). L'association est susceptible au cours de l'année d'échanger ses fichiers avec d'autres partenaires culturels dans le respect des recommandations de la CNIL. Vous avez la possibilité de vous y opposer.

Bulletin d'adhésion 2025

Vous êtes un particulier : ☐ Ami (15 €)
☐ Bienfaiteur (à partir de 30 €)
☐ Jeune de moins de 26 ans (5 €)

ou

Vous êtes une personne morale
ou une compagnie d'arc : ☐ à partir de 30 €

Raison sociale

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays

Tél.

Courriel

- ☐ Règlement par chèque d'un montant de €
à l'ordre des Amis du Musée de l'archerie et du Valois
- ☐ Règlement par virement d'un montant de €

ETABLISSEMENT
20041

GUICHET
00001

N° DE COMPTE
1361326H020

CLE RIB
85

IBAN FR27 2004 1000 0113 6132 6H02 085 / BIC PSSTFRPPPAR

- ☐ Je souhaite recevoir par voie électronique les informations concernant les activités de l'association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois ainsi que la programmation du musée.

Date / / Signature :



Association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois
Rue Gustave Chopinet - 60800 Crépy en Valois
03 44 59 21 97 - www.musee-archerie-valois.fr

Le musée est ouvert tous les jours sauf les mardis de 14h à 18h,
du 23 mars au 10 novembre inclus.



Musée de l'archerie et du Valois



YouTube Musée de Crépy-en-Valois



Crédits photographiques :

Sylvain Larose, Musée de l'archerie et du Valois, M. Adamski, M. Dominguez, E. ChereI.

Gaëlle Berthelet * berthe60@yahoo.fr



[illegible][illegible]

Eius pro cui
cedit gloria
maior et pontifex

thomas gladius impio-
rum occidit: pñ que
sumus ut omnes que
nos implorant auctu
patriæ sit solutæ
consequatur effectū.

[illegible]

MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS

Prenez de la
hauteur !

Le musée vous attend



CRÉPY-en-VALOIS
MODERNITÉ & TRADITION